

Pour remplacer la palme sanglante du martyr que le ciel lui refusait, Antoine s'efforçait de faire de son corps une hostie vivante, toujours immolée pour la gloire de Dieu et pour le salut des âmes.

Aucun lieu plus propice pour cette vie de sacrifice que ces grottes retirées et silencieuses où notre Apôtre pouvait, sans crainte de se voir dérangé, vaquer à la contemplation et satisfaire sa soif de souffrances et de mortifications.

La mortification! On n'aime plus guère aujourd'hui à en entendre parler, et on la pratique moins encore. Qu'il s'agisse des pénitences obligatoires, on tâchera de trouver un confesseur compatissant ou un médecin prévenant qui les déclareront incompatibles avec notre état de santé. Qu'il s'agisse des pénitences spontanées on n'y pense même pas; ce n'est plus de mode aujourd'hui; c'est de la perfection surannée. Hélas!

Mais telle n'est pas la pensée de Notre-Seigneur ni celle de la Très Sainte Vierge; telle ne fut pas la pensée de saint Antoine dans la grotte de Brive!

S. M.

